PETIT RESUME

DE

Notions pratiques sur les indulgences (I)

(Suite).

30. LA COMMUNION.

La communion, ne pouvant être renouvelée le même jour, sert à gagner toutes les indulgences qui se rencontrent ce jour-là. Comme la confession, la communion peut être faite la veille, et compte pour deux jours (mais non pour sept, ni pour quatorze jours). Lorsqu'aucune église n'est indiquée dans la concession de l'indulgence, on peut communier n'importe où. La condition de communier dans une chapelle de confrérie (ou église dans laquelle cette confrérie a un autel) sera toujours indiquée dans le *Calendrier* (exemple : une indulgence de la confr. du Saint-Rosaire fixée au 1er dimanche de chaque mois). Le privilège de faire commuer (changer) la communion (et la visite) en une autre œuvre de piété, par un prêtre agissant actuellement comme confesseur, est accordé à toute personne (en communauté ou non) que la maladie, le grand âge, ou toute cause physique de longue durée, empêche de faire cette communion (ou cette visite).

Quand il n'est pas possible de communier à l'article de la mort, on peut néanmoins gagner une indulgence (à laquelle donnent droit les diverses confréries dont on est membre) en invoquant le saint nom de Jésus, du moins de cœur, avec contrition et en acceptant avec résignation la mort comme venant de Dieu.

40 LA VISITE A UNE ÉGLISE OU A UN ORATOIRE PUBLIC.

La visite est l'entrée dans un lieu saint (église ou chapelle) pour des motifs de foi, et avec l'intention formelle d'y adorer Dieu, ou de le vénérer dans un de ses saints. Lorsque le lieu à visiter n'est pas désigné en particulier, on peut faire cette visite en toute église ou chapelle publique. Le *Calendrier* indiquera

(1) Ces notes ont été rédigées dans le but spécial d'aider les lecteurs de la *Semaine Religieuse* à tirer le plus de profit possible de l'extrait d'un *Calendrier perpétuel d'indulgences plénières* qui sera publié par partie chaque semaine.